

Pointes à cran (Kerbspitzen) du Magdalénien supérieur du Petersfels

par D. de Sonnevile-Bordes, Bordeaux

La découverte récente (Bosinski, 1968) dans la station de plein air rhénane de Gönnersdorf de figurines féminines stylisées gravées sur plaques de schiste, d'un style tout à fait comparable aux statuettes en jaïet de l'abri du Petersfels, pose la question des rapports chronologiques et culturels du Magdalénien supérieur, peut-être final, de ces deux sites allemands. Dans cette optique nous présentons ici quelques observations sur le matériel lithique du Petersfels, et notamment sur les outils spéciaux qu'il contient: pointes à dos courbes (pointes aziliennes), pointes à cran et limbe tronqué (Kerbspitzen) et pointes à dos anguleux.

La proportion importante d'outillage sur lamelles (16 %) que contient la série lithique du Petersfels, provenant des fouilles de Peters (Peters, 1930; Peters et Toepfer, 1932)¹ semble lui conférer une valeur positive pour l'étude statistique de la répartition des types (Sonneville-Bordes, sous presse). Nous en donnons ici les caractères essentiels (tableau I).

Tab. I: Caractéristiques typologiques du Magdalénien du Petersfels, près d'Engen, Allemagne (fouilles E. Peters).

	Total	%		Total	%
1. Grattoir simple	530	16,52	28. Burin dièdre déjeté	40	1,24
2. Grattoir atypique	1	0,03	29. Burin dièdre d'angle	35	1,09
3. Grattoir double	56	1,74	30. Burin sur cassure	34	1,06
5. Grattoir sur lame retouchée	32	0,99	31. Burin dièdre multiple	15	0,46
7. Grattoir en éventail	26	0,81	34. Burin sur troncature		
8. Grattoir sur éclat	27	0,84	retouchée droite	11	0,34
9. Grattoir unguiforme	4	0,12	35. Burin sur troncature		
14. Grattoir à museau atypique	15	0,46	retouchée oblique	235	7,32
17. Grattoir-burin	188	5,86	36. Burin sur troncature		
18. Grattoir lame tronquée	5	0,15	retouchée concave	150	4,67
19. Burin-lame tronquée	13	0,40	37. Burin sur troncature		
21. Perçoir-grattoir	7	0,21	retouchée convexe	3	0,09
22. Perçoir-burin	12	0,37	38. Burin sur troncature latérale	1	0,03
23. Perçoir	563	17,55	40. Burin multiple sur troncature		
24. Bec	15	0,46	retouchée	12	0,37
Zinken	15	0,46	41. Burin multiple mixte	18	0,56
25. Perçoir ou bec multiple	70	2,18	57. Pièce à cran	1	0,03
26. Microperçoir	43	1,37	58. Lame à bord abattu total . .	3	0,09
27. Burin dièdre droit	227	7,07	60. Lame à troncature droite . .	9	0,28

¹ Institut für Ur- und Frühgeschichte, Fribourg-en-Brisgau.

	Total	%		Total	%
61. Lame à troncature oblique	41	1,27	84. Lamelle tronquée	5	0,15
62. Lame à troncature concave	58	1,80	85. Lamelle à dos	389	12,12
63. Lame à troncature convexe	1	0,03	86. Lamelle à dos tronquée	64	1,99
64. Lame à double troncature	4	0,12	87. Lamelle à dos denticulée	10	0,31
65. Lame à retouches continues un bord	45	1,40	88. Lamelle denticulée	3	0,09
66. Lame à retouches continues sur les deux bords	1	0,03	89. Lamelle à coche	3	0,09
74. Encoche	74	2,30	90. Lamelle Dufour	3	0,09
75. Denticulé	1	0,03	91. Pointe azilienne	18	0,56
78. Raclette	2	0,06	« Pointe à cran »	25	0,77
79. Triangle	1	0,03	92. Divers	25	0,77
80. Rectangle	18	0,56	total	3207	

Indices typologiques

IG, indice de grattoir	21,51	IBt, indice de burin sur troncature	13,38
IB, indice de burin	24,30	IP, indice de perçoir	22,01
IBd, indice de burin dièdre	10,92	Pourcentage total des outils sur lamelles	15,99

Les indices de grattoir (IG: 21,51) et de burin (IB: 24,30) sont presque équivalents, le second ne dominant le premier que faiblement; les indices de burin dièdre (IBd: 10,92) et de burin sur troncature retouchée (IBt: 13,38) sont peu différents l'un de l'autre, encore que le second domine quelque peu le premier; l'indice de perçoir (IP: 22,01) est de la même importance que les précédents, si bien que les trois grandes catégories d'outils (grattoir, burin et perçoir) se partagent dans des proportions à peu près équivalentes, les $\frac{2}{3}$ de l'outillage total. Ces caractères généraux rapprochent le Magdalénien final du Petersfels du Magdalénien des sites de la Suisse du Nord, spécialement du Kesslerloch, dans la région de Schaffhausen (Sonneville-Bordes, 1963).

A cette ressemblance statistique s'ajoute la ressemblance stylistique des diverses catégories d'outils représentés au Petersfels comme dans les sites suisses.

Grattoirs. — En majorité simples sur lame non retouchée (fig. 2, n° 21, 23, 24), plus rarement sur lame retouchée (n° 13, 22), sur éclat retouché ou non (n° 14, 15, 16, 25), rarement doubles. Il existe des types rares: grattoirs en éventails (n° 12), parfois de très petite dimension (n° 17), ce dernier identique à ceux du Magdalénien VI du site éponyme de La Madeleine; grattoirs courts, vrais grattoirs unguiformes (n° 18, 19, 20).

Burins. — Aux types classiques à tout le Magdalénien occidental, burins dièdres droits ou d'angle (fig. 2, n° 6-9) et burins sur troncature retouchée surtout oblique (n° 11), s'ajoutent des burins sur troncature retouchée épaisse (n° 1, 2, 3) et des burins sur troncature concave oblique, à très forte concavité (n° 4), bon fossile directeur des stades supérieurs du Magdalénien.

Perçoirs. — Catégorie très variée qui comporte avec les types classiques, des perçoirs déjetés, genre zinken (fig. 3, n° 1-5), des épines, parfois multiples (n° 9, 10, 15-17) et des perçoirs très longs et très épais (n° 13, 14).

Cet outillage est complété par des lames tronquées ou bitronquées (fig. 2, n° 5, fig. 3, n° 6, 7, 8, 11), par des outils composites (n° 5, 9, 19-22), par des encoches souvent en

bord de cassure, par des lames appointées et par des fragments à retouches en raclette. L'outillage sur lamelles est varié et abondant (fig. 1, n° 1-19) avec de véritables rectangles.

Des pointes d'ailleurs en proportion infime complètent cet outillage commun: pointes à cran et pointes à dos anguleux (0,77 %), (fig. 1, n° 30-45). Ces deux derniers types, de facture grossière, présentent des retouches semi-abruptes destinées à dégager le cran ou plus rarement à aménager le bord par une technique tout à fait comparable à celle qui est utilisée pour les pointes pédonculées du Magdalénien final français. Exceptionnellement à limbe appointé (n° 31), les pointes à cran sont généralement à limbe tronqué obliquement (n° 36, 39, 40, 42-45), et on passe par des intermédiaires (n° 30, 41) aux pointes à dos anguleux (n° 32, 33, 37) pour arriver in fine aux «triangles» du Petersfels, très rares (n° 34, 35). Le n° 38, pointe à base tronquée et dos courbe légèrement anguleux, est un intermédiaire typologique entre les pointes aziliennes et les pointes à dos anguleux. L'association de ces divers types dans une même série ne saurait donc surprendre. Un burin sur troncature oblique utilise la troncature du limbe d'une pointe à cran et base tronquée (fig. 2, n° 10).

Pointes à cran et limbe tronqué, pointes à dos courbe, pointes à dos anguleux, sont pour W. Taute (1968) caractéristiques du groupe des industries à *Federmesser*. Faut-il y ranger avec ses rectangles, l'outillage du Petersfels et aussi les statuettes qu'il contient? Mais toutes ces pièces sont justement absentes, pour le moment du moins, du matériel lithique de Gönnersdorf (Bosinski, 1968). En outre la répartition statistique des outils y est différente de celle du Petersfels d'après Bosinski (renseignement oral). Il en est de même du Magdalénien final des sites de Fribourg-en-Brisgau, de Munzingen et d'Oelberg (Sonneville-Bordes, 1968).

Diverses hypothèses peuvent être formulées pour expliquer les disparités de matériel de sites qui contiennent pourtant des oeuvres d'art d'inspiration comparable, et plus généralement la variété statistique des séries du Magdalénien supérieur allemand, où par ailleurs les types sont d'une extrême monotonie morphologique.

1) Différences en rapport avec une spécialisation des lieux, en fonction des tâches accomplies, comme le proposent pour d'autres industries et d'autres régions L. et S. Binford. Mais au niveau des types d'habitat, qu'on peut supposer liés à des tâches différentes, la répartition ne semble pas s'effectuer selon ce critère explicatif: les séries lithiques de la station de plein air de Munzingen et de la grotte d'Oelberg, sites voisins l'un de l'autre, sont très comparables entre elles; la série de l'abri sous roche du Petersfels se laisse comparer à celles des sites de plein air de Suisse.

2) Différences en rapport avec un décalage chronologique. Tous ces sites appartiennent à une période froide avec faune à Renne et Mammouth. Ils pourraient représenter les stades évolutifs d'une même culture échelonnés dans le temps.

3) Existence de facies peut-être géographiques du Magdalénien final allemand. Le type Petersfels se définirait par la présence des pointes à cran et l'équilibre statistique des grattoirs, burins et perçoirs. Le type Munzingen-Oelberg se définirait par l'absence ou l'extrême rareté des «outils spéciaux» et un équilibre statistique plus proche de celui

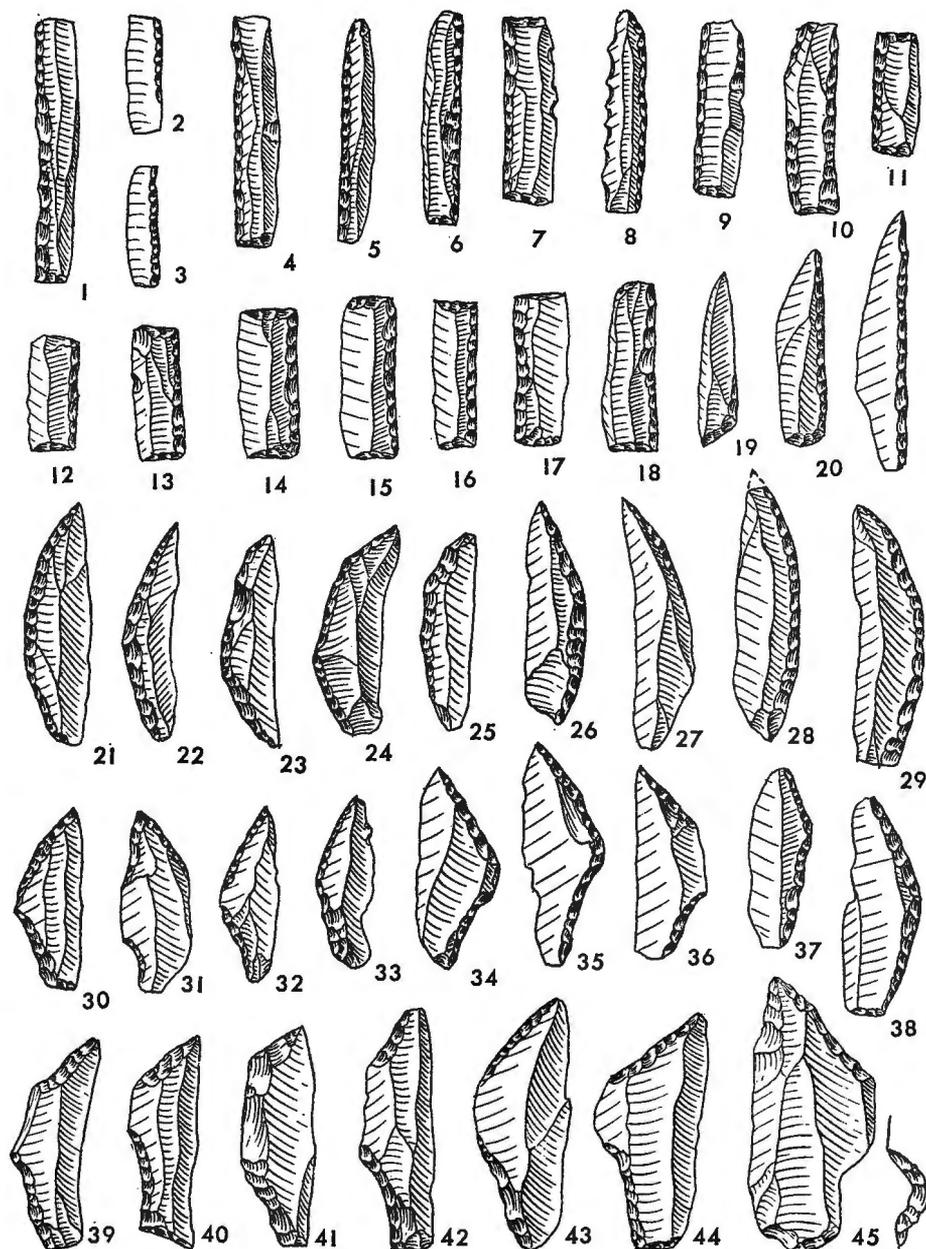


Fig. 1. Magdalénien supérieur du Petersfels, Allemagne.

N° 1, 4, 6, 9, 12, 18: lamelles à dos tronquées; n° 2, 3: lamelles Dufour; n° 5: lamelle à dos; n° 7, 11, 13, 14, 15, 16, 17: lamelles à dos et double troncature (rectangles); n° 8: lamelle à dos denticulée; n° 10: lamelle à dos et retouches opposées; n° 19: «triangle» atypique; n° 20-29: pointes aziliennes (y compris la dernière pièce sans n° de la 2e ligne); n° 30, 32, 33, 37: pointes à dos anguleux; n° 31: pointe à cran, à limbe appointé; n° 34, 35: «Triangles du Petersfels»; n° 36, 39, 40, 42, 43, 44, 45: pointes à cran et limbe tronqué; n° 38: pièce intermédiaire entre la pointe azilienne et la pointe à dos anguleux; n° 41: pointe à cran et limbe tronqué, réunis par une retouche grossière semi-abrupte. Dessins de l'auteur. 2: 3.

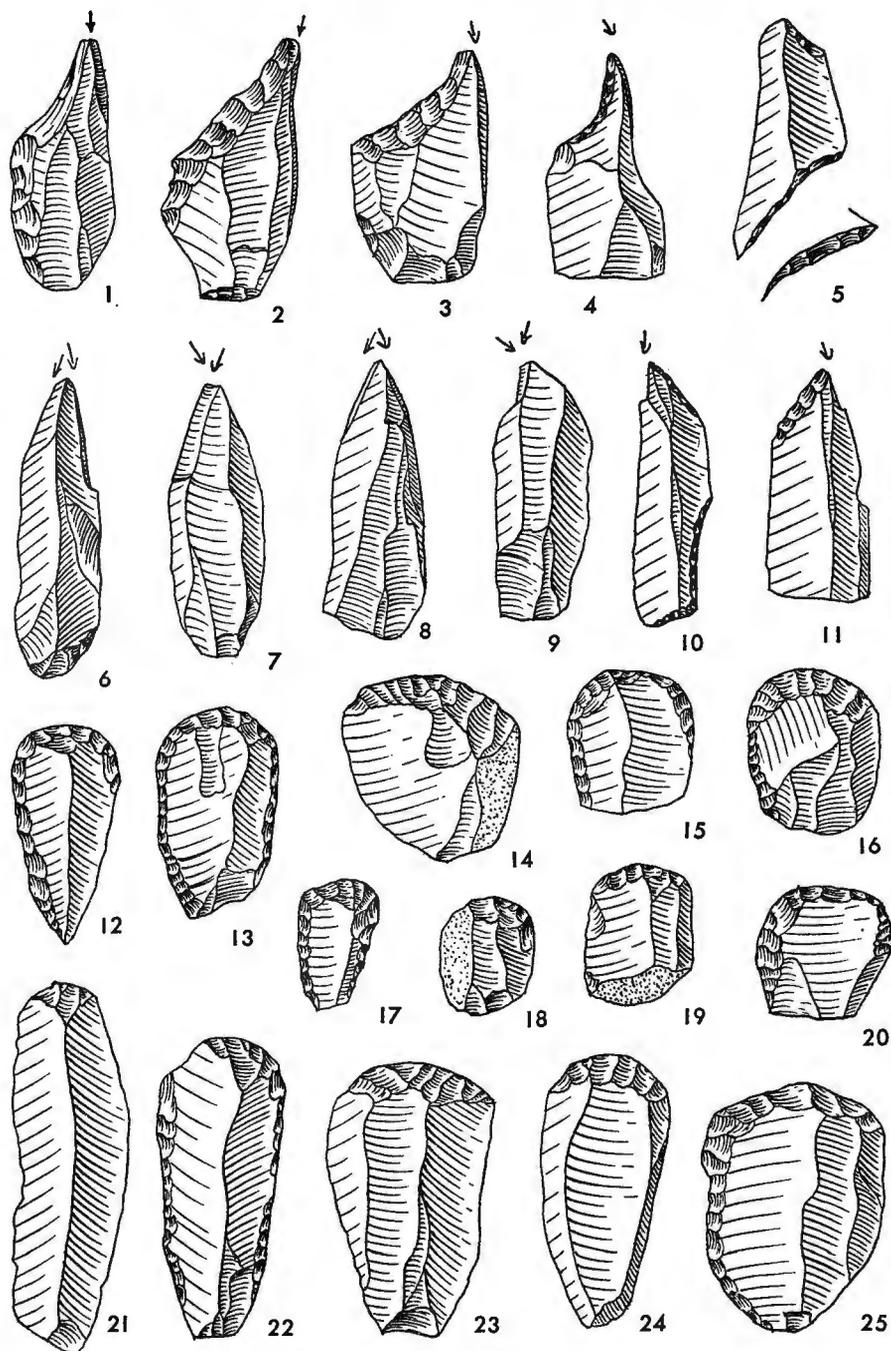


Fig. 2. Magdalénien supérieur du Petersfels, Allemagne

N° 1, 2, 3, 4, 11: burins sur troncature retouchée; n° 5: lame à double troncature oblique; n° 6, 7, 8: burins dièdres droits; n° 9: burin dièdre d'angle; n° 10: pointe à cran et base tronquée, avec burin sur la troncature du limbe; n° 12 à 25: grattoirs. Dessins de l'auteur. 2:3

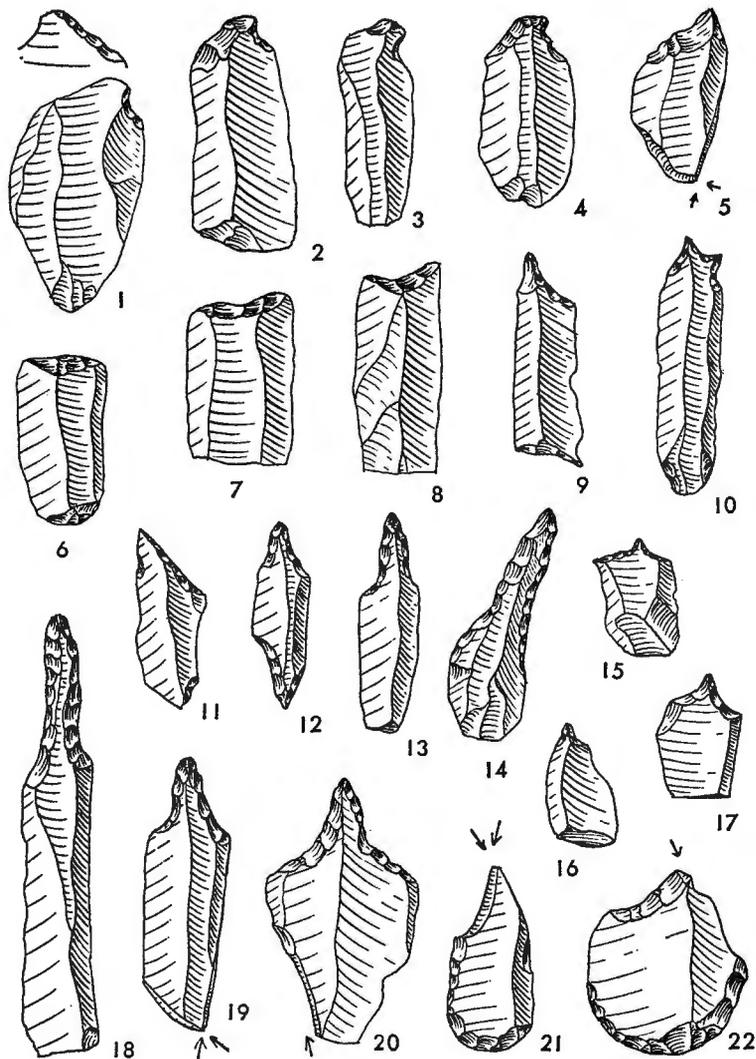


Fig. 3. Magdalénien supérieur du Petersfels, Allemagne.

N° 1-4: zinken; n° 5: burin-bec; n° 6, 7, 8: lames tronquées; n° 9, 10, 12: perçoirs doubles; n° 13, 14, 18: longs perçoirs épais; n° 15, 16, 17: épines ou becs; n° 19, 20: burins-perçoirs; n° 21, 22: grattoirs-burins. Dessins de l'auteur. 2:3.

des sites français, notamment par une proportion de perçoirs relativement élevé par rapport à la France, mais très inférieure à celle du Petersfels et des sites suisses.

4) On ne peut écarter l'hypothèse que la série globale du Petersfels représente non pas le matériel lithique d'une seule occupation ou de plusieurs très voisines les unes des autres, mais associe, dans des proportions impossibles à évaluer, le matériel de plusieurs occupations de caractères distincts. L'une d'entre elles pourrait alors être équivalente des occupations du type Munzingen-Oelberg et les pointes à cran et à dos pourraient se rapporter par ailleurs à une occupation du type Federmesser?

En fait, au niveau du matériel lithique la période finale du Magdalénien semble en Allemagne comme en France présenter à la fois une monotonie générale dans les types d'outils et une certaine variété de leurs combinaisons associatives, ce qui rend difficile sur le seul examen de ces outillages les attributions précises et donc les corrélations culturelles. Dans une incertitude analogue en France, les pointes pédonculées (*Stielspitzen*) et les pointes à cran et limbe tronqué (*Kerbspitzen*) jouent le rôle d'indicateurs du Magdalénien final, mais on ne va pas pour le moment au-delà de cette signification limitée. S'agissant d'ailleurs d'exemplaires rares, ces pointes françaises ont une valeur indicative par leur présence mais leur absence n'en a point. Il en serait de même des pointes à cran du Petersfels, vu le pourcentage infime qu'elles représentent dans une série de plus de 3 000 outils si leur présence n'était ici combinée à une répartition statistique de l'ensemble des types bien distincte de celle qui se rencontre dans le Magdalénien final des sites de Fribourg. Travaux et découvertes montreront si ces différences se retrouvent dans des fouilles plus récentes. Il nous a paru néanmoins utile de présenter ces quelques observations sur le seul matériel lithique disponible d'un site qui a fourni des figurations féminines.

Bibliographie

- Bosinski (G.). – Ein Magdalénien-Fundplatz in Feldkirchen-Gönnersdorf, Kreis Neuwied. *Eiszeitalter und Gegenwart* 19, 1968, 268–269.
- Peters (E.). – Die altsteinzeitliche Kulturstätte Peterfels. Augsburg 1930.
- Peters (E.) und Toepfer (V.). – Der Abschluß der Grabungen am Petersfels bei Engen im badischen Hegau. *Prähist. Zeitschrift* XXIII, 1932, 155–199.
- Sonneville-Bordes (D. de). – Le Paléolithique supérieur en Suisse. *L'Anthropologie* 67, 1963, 205–268.
- Remarques statistiques sur le Magdalénien des sites de Munzingen et Oelberg près de Fribourg-en-Brisgau, Allemagne. *Quartär* 19, 1968, 125–131.
- Observations statistiques sur le Magdalénien supérieur de Petersfels près d'Engen, Allemagne (Fouilles E. Peters). *Beiträge zur Urgeschichte der frühen Menschheit und ihrer Umwelt. Festschrift Alfred Rust*, 184–189 (sous presse).
- Taute (W.). – Die Stielspitzen-Gruppen im Nördlichen Mitteleuropa. Ein Beitrag zur Kenntnis der späten Altsteinzeit. *Fundamenta*, Reihe A, Bd. 5, 1968.

A propos des pointes pédonculées du Nord de l'Europe: pointe de Lingby et pointe de Teyjat

par D. de Sonnevill-Bordes, Bordeaux

Dans sa thèse récemment parue (1968), „Die Stielspitzen im Nördlichen Mitteleuropa. Ein Beitrag zur Kenntnis der späten Altsteinzeit“, W. Taute dresse un inventaire complet, très largement illustré, des stations de plein air du Nord de l'Europe centrale qui contiennent des pointes pédonculée (Stielspitzen). En fonction de la morphologie de ces pointes et de leur contexte archéologique, stratigraphique et géographique, l'auteur reconnaît trois cycles principaux: le cycle de Lingby avec la pointe de Lingby, à pédoncule dégagé par retouches semi-abruptes ou abruptes, et limbe triangulaire brut ou peu retouché; le cycle d'Ahrensburg, avec la pointe d'Ahrensburg, plus petite, à pédoncule dégagé et limbe tronqué, le cycle de Swidry, répandu en Pologne et dans les régions voisines, que caractérisent les pointes de Swidry et de Chwalibogowice, que la présence de retouches plates inverses à la pointe et à la base distingue des précédentes. A partir d'une grande masse de documents étudiés et figurés, W. Taute rend aux problèmes généraux déjà posés par H. Schwabedissen (1954) une nouvelle actualité: la position chronologique de ces divers groupes d'industries dans les plaines de l'Europe du Nord, et leurs origines et filiations possibles. Les deux premiers cycles seuls concernent l'Europe de l'Ouest, le troisième étant enraciné dans le Paléolithique supérieur de l'Europe orientale.

W. Taute attribue le cycle de Lingby à la phase d'Alleröd et le cycle d'Ahrensburg, qu'il considère comme son descendant, à la phase du Dryas supérieur. Le cycle de Lingby trouverait d'après lui ses origines dans le Magdalénien final de la zone classique du Sud-Ouest de la France, qui a fourni dans divers sites des pointes à pédoncule tout à fait semblables aux pointes de Lingby (Sonneville-Bordes, 1960). Il reproduit plusieurs exemplaires de ces pointes d'après les auteurs [Fig. 164, n° 1-13] et notamment les pointes de la grotte éponyme de La Mairie, à Teyjat (Dordogne), où ce type a été signalé et figuré pour la première fois (Capitan, Breuil, Bourrinet et Peyrony, 1908), d'où le nom de pointe de Teyjat sous lequel nous les désignons (Sonneville-Bordes et Perrot, 1956). Ces pointes de Teyjat représentent pour W. Taute «les précurseurs des exemplaires nordiques». Compte tenu de l'importance qui leur est ainsi attribuée dans le développement des cultures du Nord de l'Europe, nous donnons à leur sujet quelques précisions complémentaires.

Ces pointes à pédoncule sont trouvées dans les grottes et abris du Sud-Ouest isolées ou à quelques exemplaires seulement. La grotte de Rochereil (Dordogne) fait exception. Leur nombre y était relativement élevé (Jude, 1960): 15 pièces pédonculées et 2 pointes

à cran signalées au sommet de la couche II de Magdalénien supérieur (210 outils inventoriés) et 27 pièces pédonculées dans la couche III d'Azilien (1524 outils inventoriés). Quand le lot est ainsi relativement important, la morphologie de ces pointes est variée: c'était le cas des pointes du gisement de la Font-Brunel ou des Tufts, à Limeuil (Dordogne), (Sonneville-Bordes, 1959, fig. 36, et 1960, fig. 261 et 262), où sont associés le type de Lingby et un type à pédoncule et limbe tronqué, proche de la pointe d'Ahrensburg, mais de grande dimension. A Rochereil, le limbe des pointes est tantôt brut, tantôt appointi, tantôt tronqué, et même accommodé en grattoir ou en burin. Proche de la Grotte-Bâtie, à Saint-Sozy, qui a livré des pointes dont W. Taute reproduit les figures (Viré et Teulière, 1927), la grotte du Pis-de-la-Vache à La Forge (Lot) contenait aussi des pointes de types variés (Bouyssonie et Couchard, 1955): à la pointe-type à limbe triangulaire brut (fig. 1, n° 1) s'associent des pointes à limbe tronqué (n° 2 et 3); à retouche latérale continue (n° 4) et même à dos anguleux (n° 5). Une pointe très comparable à celle de Teyjat de dimension assez exceptionnelle, provient de l'abri de Laugerie-Basse (Musée de Chicago, collection Viot, n° 214 597) (fig. 1, n° 7).

La position stratigraphique de ces pointes est constante. Elles se trouvent toujours dans des niveaux de Magdalénien supérieur plutôt final, mais avec une faune encore froide à Renne. A la grotte de La Mairie, les deux exemplaires cités occupaient le sommet du niveau supérieur; à la grotte de Rochereil, leur niveau se situait entre le niveau II de Magdalénien supérieur et le niveau III d'Azilien; à la grotte du Pis-de-la-Vache, elles se trouvaient dans le niveau B de ce site avec un Magdalénien supérieur à Renne; à la grotte du Morin, à Pessac-sur-Dordogne (fouilles Deffarges), un fragment (fig. 1, n° 6) qui semble bien le limbe d'une pointe de Teyjat provient du Magdalénien supérieur (niveau A IV) où il était associé à des pointes aziliennes, des pointes de Laugerie-Basse et une faune à Renne; dans le Magdalénien VI du Roc des Abeilles (Dordogne), aux confins du Lot, Champagne et Espitalié ont trouvé une pointe à pédoncule et limbe tronqué, avec 1 pointe à pédoncule «à retouches grignotées indirectes à l'extrémité distale» et 2 bases fragmentées¹.

Entre la zone classique Dordogne-Lot et l'Europe du Nord, les exemplaires permettant d'établir une liaison sont à notre connaissance bien peu nombreux. Citons sur ce «trajet» les deux pointes de l'abri de Fontalès (Tarn-et-Garonne) (Darasse et Guffroy, 1960) (fig. 1, n° 8 et 9) et, plus proche de la région germanique, une pointe de la grotte de la Bonne-Femme (Ain), dans le Jura méridional (Combié et Desbrosses, 1964, fig. 1, n° 1).

W. Taute isole des cycles de Lingby et Ahrensburg à pointes pédonculées (Stielspitzen) les groupes des industries à Federmesser qui associent des pointes à cran et troncature de type hambourgien (Kerbspitzen) à des pièces à dos anguleux et à des pointes à dos courbe ou pointes aziliennes. Les pointes à cran de type hambourgien (fig. 2, n° 1 et 3) avec troncature oblique ou retouche continue latérale du limbe sont connues dans l'abri du Martinet, à Sauveterre-la-Lémance (Lot-et-Garonne), dans le niveau inférieur 2 de Magdalénien supérieur à Renne abondant (Coulonges, 1935): elles y co-

¹ Champagne et Espitalié (sous presse).

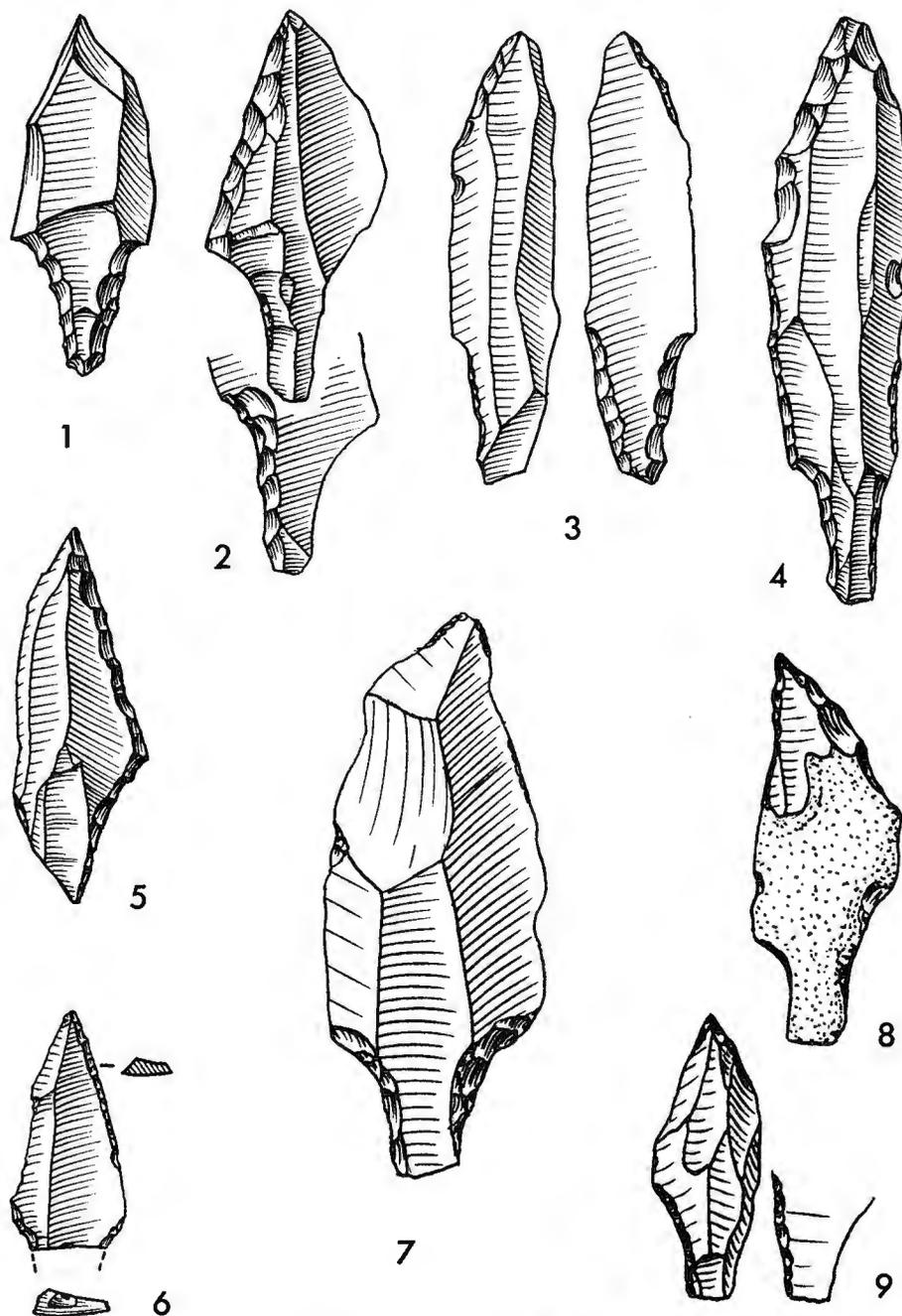


Fig. 1: Pointes à pédoncule du Magdalénien supérieur en France. N° 1-5: grotte du Pis-de-la-Vache, Lot (d'après Bouyssonie et Couchard, 1955); n° 6: grotte du Morin, Pessac-sur-Dordogne, Gironde (fouilles Deffarges); n° 7: abri de Laugerie-Basse, Dordogne (Chicago, coll; Viot); n° 8 et 9: abri de Fontalès, Tarn-et-Garonne (fouilles Darasse). Dessins P. Laurent (n° 1-6), F. Bordes (n° 7), D. de Sonneville-Bordes (n° 8-9). 1:1.

existent avec une pièce tronquée à dos anguleux (fig. 2, n° 2), identique à celles qui existent, également avec des pointes hambourgiennes, dans le Magdalénien final du Nord de la Suisse (Sonneville-Bordes, 1963), et en Allemagne du Sud (Abri du Petersfels). Des pointes de ce même type hambourgien existent ailleurs en grottes ou abris de France dans un contexte de Magdalénien final: à l'abri Soubeyras, Vaucluse (Paccard,

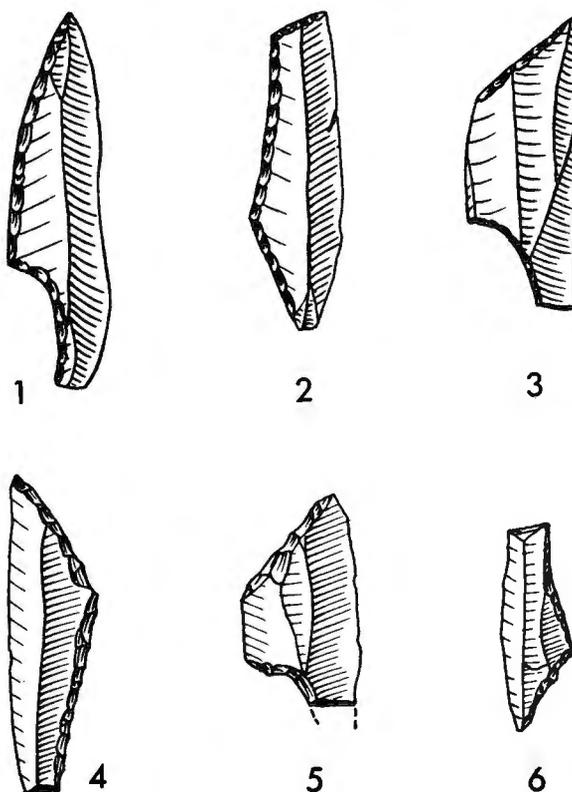


Fig. 2: Pointes à cran du Magdalénien supérieur de l'abri du Martinet, Lot-et-Garonne (Coulonges, 1935): n° 1 et 3, pointes à cran; n° 2, pièce à dos anguleux. – Pointes de l'Epimagdalénien de l'Île-de-France (Schmider, 1968): n° 4, La Jouanne, pointe à dos anguleux; n° 5 et 6, Les Blanchères (fouilles Champagne), pointe à cran et pièce à dos anguleux. Dessins D. Bordes (n° 1-3) et P. Laurent (n° 4-6) d'après les auteurs. 1:1.

1956) où elles coexistent avec des pointes aziliennes; dans la zone classique Dordogne-Lot: en Dordogne, 1 pointe à cran et limbe tronqué dans le Magdalénien supérieur du Flageolet II (fouilles Rigaud), dans le Lot, 1 pointe à cran et limbe tronqué dans le Magdalénien supérieur de la grotte de la Bergerie à Caniac, fouilles Séronie-Vivien et Bensch².

² Séronie-Vivien et Bensch: Un habitat en fond de grotte à l'Age du Bronze et au Magdalénien: la grotte de la Bergerie à Caniac (Lot), Actes de la Société Linnéenne de Bordeaux t. 103, série B, no 13, séance du 3 décembre 1966.

Ces données éparses ne permettent pas de conclure sur la position chronologique réciproque des pointes à pédoncule (type Lingby) et des pointes à cran (type Hambourg), dans les abris et grottes en France. Stielspitzen et Kerbspitzen y sont associés indifféremment au Magdalénien final parfois avec des pointes aziliennes (Rochereil, Morin, Soubeyras, Abeilles).

Dans le Nord de la Suisse seules les pointes à cran de type hambourgien sont présentes dans le Magdalénien terminal et en très faible proportion relative, avec parfois de très rares pointes aziliennes. Les pointes de Teyjat n'auraient donc pas transité par la Suisse vers le Nord de l'Europe. Ont-elles transité par le Bassin parisien et plus spécialement par l'Île-de-France? Elles n'y sont pas signalées. Néanmoins l'outillage lithique de l'habitation de plein air I de Pincevent (Seine-et-Marne) est comparé typologiquement et statistiquement à celui de la grotte de La Mairie à Teyjat (Leroi-Gourhan et Brézillon, 1966): ce Magdalénien supérieur est associé à une faune froide à Renne et Mammouth. D'autre part, quelques pièces de sites de plein air sont identiques à celles du Martinet: à La Jouanne, une pointe à dos anguleux (fig. 2, n° 4; d'après Schmider, 1968, fig. 73, n° 17) et, à la station des Blanchères en forêt de Rambouillet (fouilles Champagne), une pointe à cran et limbe tronqué obliquement et une pièce à dos anguleux (fig. 2, n° 5 et 6, d'après Schmider, 1968, fig. 84, n° 5 et 11).

La lacune géographique que présente la répartition des pointes de Teyjat au nord de la Loire n'est peut-être que provisoire. C'est un obstacle à la théorie d'une origine française des pointes de Lingby. Par contre leur position chronologique dans le Sud-Ouest de la France dans un contexte climatique encore très froid, donc antérieur à l'amélioration d'Alleröd, lui semble favorable.

Bibliographie

- Bouyssonie (J.) et Couchard (J.): La grotte du Pis-de-la-Vache, commune de Souillac (Lot.) Bulletin de la Société scientifique, historique et archéologique de la Corrèze, 155, t. 77, 117-135.
- Capitan (L.), Breuil (H.), Peyrony (D.) et Bourrinet (P.): La grotte de la Mairie à Teyjat Revue de l'École d'Anthropologie, 1908, 153-173 et 198-218.
- Combiér (J.) et Desbrosses (R.): Magdalénien final à pointe de Teyjat dans le Jura méridional. L'Anthropologie, 1964, t. 68, 190-194.
- Coulonges (L.): Les gisements préhistoriques de Sauveterre-la-Lémance (Lot-et-Garonne). Archives de l'Institut de Paléontologie humaine, 1935, mémoire 14.
- Darasse (P.) et Guffroy (S.): Le Magdalénien supérieur de l'abri de Fontalès près de Saint-Antonin (Tarn-et-Garonne). L'Anthropologie, 1960, t. 64, 1-35.
- Jude (P.-E.): La grotte de Rochereil, magdalénienne et azilienne. Archives de l'Institut de Paléontologie humaine, 1960, mémoire 30.
- Leroi-Gourhan (A.) et Brézillon (M.): L'habitation n° I de Pincevent près Montereau (Seine-et-Marne). Gallia Préhistoire, t. IX, fasc 2, 1966, 263-385.
- Paccard (M.): Du Magdalénien en Vaucluse: l'abri Soubeyras à Ménerbes. Cahiers ligures de Préhistoire et d'Archéologie, 1956, p.
- Schwabedissen (H.): Die Federmesser-Gruppen des nordwesteuropäischen Flachlandes. Zur Ausbreitung des Spät-Magdalénien. Neumünster 1954.

- Schmider (B.): Le Paléolithique supérieur en Ile-de-France. Thèse de 3e cycle, Faculté des Lettres et Sciences humaines, Paris 1968.
- Sonneville-Bordes (D. de): Problèmes généraux du Paléolithique supérieur dans le Sud-Ouest de la France. *L'Anthropologie*, 1958, t. 62, et 1959, t. 63.
- Sonneville-Bordes (D. de): Le Paléolithique supérieur en Périgord, 1960, Bordeaux.
- Sonneville-Bordes (D. de): Le Paléolithique supérieur en Suisse. *L'Anthropologie*, 1963, t. 67, 205-268.
- Taute (W.): Die Stielspitzen-Gruppen im Nördlichen Mitteleuropa. Ein Beitrag zur Kenntnis der späten Altsteinzeit. *Fundamenta*, Reihe A, Bd. 5, Köln 1968.
- Viré (A.) et Teulière (C.): La Grotte-Bâtie (Crozo-Bastido) à Saint-Sozy (Lot). *L'Anthropologie*, 1927, p. 37, p. 449-458.